

petit morceau de pain, une fragile Hostie, inerte et sans voix. Où donc est Celui dont les cieux racontent la gloire? Où donc est l'Éternel?

Mais en levant les yeux vers l'Hostie sainte, son regard a rencontré le regard de Jésus. Un frémissement inconnu l'a fait tressaillir au plus profond de son être. Son cœur a battu plus fort. Une soudaine clarté a inondé son esprit!

Noël!... Noël!... Gloire à Dieu au plus haut des cieux: Gloire, amour à l'Emmanuel, au Dieu avec nous! Noël!... Noël!...



Et se prosternant, ils l'adorèrent!

Et devant cet Enfant, Bergers et Mages, le front dans la poussière, déposèrent leurs présents.

A Celui qui avait quitté les splendeurs des cieux pour venir leur apporter le salut, que pouvaient-ils donner en retour? sinon tout ce qu'ils possédaient: les uns, leurs brebis, les autres, leur or, leur encens, leurs parfums?

Ainsi devant son divin Vainqueur, l'âme, qui, sous les voiles Eucharistiques, vient de découvrir son Sauveur, se prosterne et adore.

Elle aussi répand à ses pieds l'encens de ses prières, de ses désirs, de son amour.

Elle aussi se demande ce qu'elle pourra donner en retour: Qui donc refusera d'aimer Celui qui nous aime à ce point?

Ah! si, non content d'aimer sa faible créature jusqu'aux abaissements de la crèche, Il a poussé l'amour jusqu'aux anéantissements de l'Eucharistie, quel don pourra répondre à tant d'amour, sinon celui de l'être